



Foire Aux Questions

Prévenir de prochaines pandémies – Zoonoses et comment briser la chaîne de transmission

Par le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) et l'Institut international de recherche sur l'élevage (ILRI)

Foire Aux Questions

Que sont les zoonoses ?

- Les maladies zoonotiques (également appelées zoonoses) sont des maladies causées par des germes qui se propagent entre les animaux et les hommes.
- Parmi les exemples de zoonoses, on peut citer le VIH/SIDA, le virus Ébola, la maladie de Lyme, le paludisme, la rage, le virus du Nil occidental, le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) et le syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS), et enfin le nouveau coronavirus (COVID-19).
- Certains animaux sont davantage susceptibles d'héberger des agents pathogènes zoonotiques. Il s'agit notamment des rongeurs, des chauves-souris et des primates non humains, ainsi que des animaux d'élevage importants sur le plan économique, tels que les porcs, les vaches et les poulets.
- Les agents pathogènes les plus susceptibles de passer des espèces animales à l'être humain sont ceux qui sont largement répandus, qui mutent rapidement et qui ont des hôtes multiples.

Qu'est-ce qui favorise la propagation des zoonoses ?

- Au cours des cent dernières années, le monde a connu une augmentation massive de la population humaine, ce qui a entraîné une diminution massive des milieux naturels. Ces deux tendances parallèles sont des éléments essentiels de la chaîne complexe d'événements qui a déclenché une augmentation de l'émergence et de la propagation de nouvelles zoonoses.
- Plusieurs de ces nouvelles zoonoses sont apparues dans des pays à faible et moyen revenu.
- 7 facteurs spécifiques sont à l'origine de cette tendance :
 - La demande croissante en protéines animales

- L'intensification agricole non-durable
- L'utilisation et exploitation des espèces sauvages en hausse
- L'utilisation non-durable des ressources naturelles accélérée par l'urbanisation, le changement d'affectation des terres et les industries extractives
- Les voyages et les transports
- Les changements dans les chaînes d'approvisionnement alimentaire
- Le changement climatique

Quels sont les conséquences des zoonoses ?

- Historiquement, l'émergence de nouvelles maladies humaines d'origine animale a été associée à des changements sociétaux majeurs : des épidémies de maladies européennes se sont répandues sur le continent américain peu après l'arrivée des Européens au XVI^e siècle ; l'épidémie de tuberculose du XIX^e siècle est survenue à la suite de l'industrialisation et l'urbanisation généralisées en Europe occidentale ; l'expansion du régime colonial en Afrique a facilité l'apparition de la maladie du sommeil zoonotique, responsable du décès d'un tiers de la population en Ouganda et jusqu'à un cinquième des personnes vivant dans le bassin du fleuve Congo au cours de la première décennie du XX^e siècle.
- Les zoonoses dites « négligées » persistent dans les communautés qui connaissent des problèmes de développement complexes, à savoir la combinaison de la pauvreté, de mauvaises conditions sanitaires, d'un faible accès à l'eau et aux services d'enlèvement des déchets, d'isolement, d'insécurité sociopolitique, de marginalisation politique, de faibles niveaux d'alphabétisation, d'inégalité entre les sexes et de dégradation des ressources naturelles.
- Le fardeau d'une sélection de maladies importantes d'origine alimentaire est comparable à celui des « trois grandes » grandes maladies infectieuses : le VIH/SIDA (syndrome d'immunodéficience acquise), le paludisme et la tuberculose.
- Selon l'économiste en chef du Fonds monétaire international, la pandémie actuelle devrait coûter 9 000 milliards de dollars à l'économie mondiale au cours des deux prochaines années.

L'Afrique a la possibilité de prendre la tête des efforts de prévention des pandémies

- De nombreux pays africains bénéficient d'une expérience importante de la gestion des pandémies – notamment les récentes épidémies d'Ébola en République démocratique du Congo – et peuvent se servir de cette expérience pour prévenir de futures pandémies. En Ouganda, par exemple, les autorités ont pu réduire les maladies et les décès causés par des zoonoses, dus notamment au virus Ébola, au paludisme et à la fièvre de la vallée du Rift. Les techniques utilisées comprennent l'utilisation de systèmes satellitaires pour anticiper les fortes précipitations, qui peuvent produire des essaims de moustiques susceptibles de déclencher des épidémies.
- En adoptant l'approche « Un monde, une santé », qui relie la santé humaine, animale et environnementale, les pays africains peuvent prendre l'initiative d'élaborer et de mettre en œuvre des stratégies de prévention de futures pandémies.

Pourquoi les efforts menés précédemment n'ont-ils pas permis de mettre fin aux épidémies de zoonoses ?

- Jusqu'à présent, la plupart des efforts déployés pour contrôler les maladies infectieuses ont plutôt été réactifs que proactifs. Il est temps que cela change.
- Les zoonoses sont complexes et touchent à trois domaines : l'environnement, l'agriculture et la santé. Les cadres politiques sectoriels de lutte contre ces maladies sont souvent inadaptés.
- Les mesures incitant les pays à déclarer rapidement les épidémies restent faibles, en particulier dans les pays en développement et les économies émergentes.
- Il existe des stratégies efficaces pour lutter contre les zoonoses ; dans de nombreux cas, la principale contrainte est le manque d'investissement ou de mise en œuvre plutôt qu'un manque de compréhension ou de méthode.

Que peuvent faire les décideurs issus des gouvernements, des entreprises et de la société civile à tous les niveaux et dans toutes les régions pour prévenir de futures épidémies de zoonoses ?

- L'approche « Un monde, une santé » est le meilleur moyen de prévenir les épidémies de zoonoses et d'y répondre. C'est une approche interdisciplinaire qui réunit des compétences dans les domaines de la santé publique, de la médecine vétérinaire et de l'environnement.
- Il faut commencer par s'attaquer à la cause première de l'émergence des maladies : nous devons changer la relation de l'humanité avec la nature. Cela signifie mettre fin à la surexploitation de la vie sauvage, pratiquer une agriculture durable, inverser la dégradation des sols, promouvoir la santé des écosystèmes et prendre des mesures urgentes pour réduire le changement climatique.
- Assurer la sécurité de nos systèmes de production alimentaire.
- Assurer la durabilité de la consommation de viande de brousse en surveillant attentivement les populations animales, en renforçant les droits d'occupation et de gestion des populations locales, en fournissant une expertise technique et en préservant les écosystèmes.
- Investir dans l'amélioration de la sûreté et de la sécurité de la production alimentaire industrialisée et des marchés alimentaires traditionnels.
- Mettre en place des systèmes de santé publique et animale solides ; prendre des mesures décisives et rapides pour lutter contre les épidémies ; promouvoir la collaboration entre les secteurs de l'environnement, de l'agriculture et de la santé humaine ; et élaborer des programmes de contrôle fondés sur la recherche.
- Utiliser les nouvelles technologies, en particulier les biotechnologies et les technologies de l'information et de la communication pour la surveillance, la réaction rapide et le contrôle des maladies.
- Sensibiliser les responsables politiques à la nécessité d'investir davantage dans la prévention et le contrôle des maladies émergentes.